



Hommage à Jérôme Monnot

Laurent Gourvès¹

Repoussée en raison de la crise sanitaire, une conférence internationale en hommage à Jérôme Monnot s'est tenue le 6 décembre 2021 à l'université Paris-Dauphine². De plus, la revue Theoretical Computer Science vient de mettre en ligne un numéro spécial en sa mémoire³.



Jérôme Monnot s'en est allé le 11 décembre 2019, à l'âge de 49 ans. Chercheur au CNRS, affecté au laboratoire LAMSADE, Jérôme a communiqué toute sa joie de vivre durant trois décennies à l'université Paris-Dauphine.

Arrivé en 1989 pour entamer un DEUG MASS, il poursuit ses études tout d'abord en génie mathématiques & informatique (licence et maîtrise), puis en méthodes scientifiques de gestion pour son DEA. C'est sous la direction de Vangelis Paschos qu'il soutient en 1998 sa thèse de doctorat en informatique intitulée *Familles d'instances critiques et approximation polynomiale*.

Après trois années passées en qualité de chercheur associé au LAMSADE, il poursuit dans ce même laboratoire son parcours professionnel comme ingénieur de recherche en 2001. Sa persévérance lui permet de décrocher en 2002 un poste de

1. Université Paris-Dauphine, université PSL, CNRS, LAMSADE, Paris.

2. <https://jm2021.sciencesconf.org>.

3. <https://www.sciencedirect.com/journal/theoretical-computer-science/special-issue/10B77W9TTTB>.

chargé de recherche au CNRS. Il soutient très tôt son habilitation à diriger des recherches (2003), toujours sur le thème de l'approximation polynomiale. En parallèle, Jérôme participe très activement au groupe de travail *Algorithmes à garantie de performance* (AGAPE) du GDR RO où il développe ses premières connexions dans l'Hexagone (CNAM, Evry, LIP6, LIPN...).

Passionné par son métier de chercheur, Jérôme a produit une foule de résultats dans des domaines aussi variés que la recherche opérationnelle, l'optimisation combinatoire, l'approximation polynomiale, la complexité et la théorie des graphes. Au gré des projets ANR auxquels il participe, ses thèmes se diversifient davantage pour s'ouvrir à la théorie des jeux algorithmique (ANR COCA), à l'algorithmique et la complexité paramétrées (ANR TODO), à l'optimisation multi-critère (ANR GUEPARD), ainsi qu'au choix social computationnel (ANR COCORICO). C'est en 2012 que Jérôme est promu directeur de recherche au CNRS. Il avouera par la suite avoir atteint son but professionnel.

Atteint de myopatie, Jérôme a dû composer avec le handicap depuis son plus jeune âge. Voyager et enseigner étaient pour lui quasi impossibles, lui fermant de nombreuses portes pour construire sa carrière académique. Néanmoins, Jérôme a patiemment combattu l'isolement en développant de nombreuses collaborations à la fois locales et à l'étranger (Rome La Sapienza, l'EPFL, l'université de Tel Aviv, la *Business School* d'Athènes, l'université de Twente...) comme en atteste sa longue liste de co-auteurs.

Ceux qui l'ont côtoyé ont souvent loué ses qualités scientifiques, notamment sa capacité à concevoir des réductions complexes sans l'aide d'un papier et d'un crayon, sa curiosité, ainsi que sa connaissance fine de son domaine de recherche. Au laboratoire, il multipliait séances de *coworking* devant un tableau blanc et écriture laborieuse en $\text{\LaTeX}$ avec sa souris si particulière et son clavier virtuel. C'est dans le partage que Jérôme a construit sa réussite professionnelle : tout nouveau problème, tout encadrement d'étudiant, toute collaboration avec un chercheur de passage au LAMSADE étaient pour lui l'occasion d'inclure d'autres collègues, en particulier les plus jeunes⁴.

Jérôme avait une réelle appétence pour l'encadrement et a notamment dirigé ou co-dirigé la thèse de quatre doctorants (Sophie Toulouse, Lydia Tlilane, Mehdi Khosravian Ghadikolaei et Nikolaos Melissinos). De plus, nombreux sont les thésards du LAMSADE qui ont pu bénéficier de son aide pour trouver des pistes afin de débloquent un problème ou pour relire leur mémoire.

Jérôme était aussi très sensible à la répartition équitable des ressources et à la bonne circulation de l'information au sein du laboratoire. C'est selon ces principes qu'il a animé le pôle *optimisation combinatoire, algorithmique* du LAMSADE, et aussi pris part activement au conseil scientifique de l'université Paris-Dauphine.

4. Qui est mieux placé que moi pour le dire ?!

Sur un plan plus personnel, Jérôme avait un humour plein d'autodérision, un détachement vis-à-vis de la maladie qui forçait l'admiration, et une joie de vivre très communicative. Le LAMSADE était sa deuxième maison où résonnaient, dès 14h00, le bruit de son fauteuil électrique et les rires de Corinne, son assistante. Dans son bureau, Jérôme organisait régulièrement des « goûters » où, dans une atmosphère, tantôt studieuse, tantôt festive, se mêlaient chercheurs, administratifs, étudiants, sans distinction d'âge et de discipline.

Ceux qui comme moi ont eu la chance de côtoyer cet amoureux de cinéma et du jeu d'échecs restent à mi-chemin entre le bonheur d'avoir croisé un personnage marquant et la tristesse de l'avoir perdu. Outre ses nombreuses publications, l'héritage de Jérôme Monnot est sa façon d'être et de faire de la recherche, dans le partage, l'entraide et la bonne humeur.